

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Le cas](#)
[Augustine Louis - suite\]](#)

[Le cas Augustine Louis - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0303

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

ver, elle répond, d'un ton sec, qu'elle est incapable de bouger. Bientôt elle se plaint : « Il en fiche trop peu ! » ce qui signifie qu'on ne lui donne pas assez d'éther. On imbibe de nouveau la compresse, qu'elle fourre sous son nez, ramasse son jupon et son tablier par dessus la compresse, afin que l'éther s'évapore plus lentement. Elle respire vite ; secoue de temps en temps la tête : les paupières sont closes ; la figure est grimaçante. Quelquefois, M... écarte un peu la compresse et parle : « Je le vois bien... Ça fait du bien... Je t'aime bien... Ce n'est pas ma faute, je te le jure... (Allusion sans doute au vaginisme qui rend le contact parfait impossible)... Il ne faut rien dire. »

10 h. 45. M... ouvre les yeux, respire deux ou trois fois profondément, pleure et dit : « C'est embêtant... (frappe sur sa poitrine)... Ça se passe en pleurant... (Regarde dans le coin du lit, sanglote)... Ça ne me fait pas de mal... (Embrasse le drap)... Ça me ferait du bien, si j'avais de l'éther. » (Embrasse sa compresse, la sent, la tripotte, etc., et continue de causer à voix basse).

10 h. 48. M... paraît repren-

dre connaissance et réclame de l'éther. « Ça me fait drôle dans les jambes... Ça me fait bien à moi... là, ... au cœur... Ce petit était si drôle ! (Elle embrasse le pied du lit, pleure). Oh ! mon Dieu ! si j'avais encore de l'éther... Il me mettra bien de l'or (allusion aux expériences de métalloscopie)... mais il ne me mettra pas de l'éther... C'est des bêtes sauvages (ceux qui ne veulent pas lui donner d'éther)... Je sens encore dans le ventre ce que je sentais dans le temps... Il ne faut pas qu'on me voie. » (Elle se blottit dans la ruelle que sépare deux lits voisins. Elle fait des grimaces, sourit, fait signe, se couche tout de son long, écarte les bras, agite les doigts, remue les jambes, se couche sur le côté droit, se rasseoit, regarde à gauche, semble heureuse, rapproche les mains.) « Oui, ça fait du bien !... Oh ! oh ! mon petit chéri !... Allons nous cou... cou... cher ! On mange bien... On boit bien... On fait l'amour... » (Elle prononce ensuite des paroles incompréhensibles, est accroupie, chantonne.) « Personne ne saura ma pensée (*bis*)... Personne ne saura ce que j'ai en dedans (*bis*). » Elle regarde



